

Un pôle d'excellence de la "mécanique durable" à Roanne... C'est possible et c'est le moment !



Depuis plusieurs années, dans le cadre des restructurations des industries de défense, mais aussi des réunions des contrats de site mises en place pour redynamiser le territoire, la Cfdt a formulé des propositions concrètes de redéploiement avec la ferme volonté de préserver la mécanique dans le roannais et par là même, l'emploi de nombreux salariés. Dans un monde qui ne cesse d'évoluer, elle l'a fait en insistant sur le fait que, pour développer de nouvelles activités, il fallait s'appuyer sur l'existant et ce qui fait son originalité. L'attractivité économique de notre territoire repose avant tout sur l'industrie, textile et mécanique, deux secteurs d'activité qui ont subi de nombreuses mutations économiques et sociales à un point tel qu'il devient aujourd'hui difficile de parler d'identité du roannais. Or, l'enjeu, selon la Cfdt, c'est bien de travailler sur le maintien de la filière mécanique qui alimente, malgré la récente crise et les lourdes restructurations passées provoquant des pertes de compétences incontestables, de nombreux emplois directs et de service. Alors que la Loire reste toujours, aux yeux de donneurs d'ordres nationaux et internationaux, une région dotée d'atouts industriels reconnus, l'industrie mécanique de Roanne reste un atout économique et social incontournable avec sans doute une nécessité de se positionner rapidement sur des compétences nouvelles nées du développement durable. Quoi de plus normal que les nombreux industriels assembleurs, qu'ils soient spécialisés en mécano soudure ou en montage, soient également ceux qui, demain, seront spécialisés dans le traitement "durable" de ces productions.

Une idée qui n'est pas nouvelle

Un projet de plus, dirons sans doute quelques uns ! Il est vrai que depuis plus d'une décennie, de nombreux acteurs (politiques, institutionnels, experts, syndicaux...) ont posé « à leur façon » la problématique du maintien de la mécanique et de la « déconstruction et revalorisation industrielle des matériels ». Pour mémoire, on notera la CCI du roannais qui a tenté de fédérer la mécanique au travers de la création du pôle de transmission de puissance et des entreprises roannaises (création de la SPL Mécanergie) ; le collectif des élus à travers la tentative de projet de pôle étatique de MCO ; le Grand Roanne avec le projet de création d'un pôle national du MCO, puis la tentative d'implantation d'INDRA et d'un centre

de compétences ; l'Agence de Développement qui a mené une étude spécifique sur le sujet ; le Contrat de site Loire Nord à travers son soutien aux filières traditionnelles (ferroviaire, déconstruction, etc...) ; l'École des mutations qui a, entre autres, mis en avant les éco-industries ; les partenaires sociaux, dont la Cfdt, qui a toujours soutenu le secteur mécanique de Roanne, véritable culture et savoir faire local.

Alors pourquoi remettre le couvert ? Tout simplement parce qu'au-delà de l'avis largement favorable des différents acteurs, **TOUT RESTE À FAIRE pour aboutir concrètement, tout simplement aussi parce qu'avec la notion de développement durable, c'est une**

autre réflexion qui s'engage : celle de « construire et déconstruire » et de prévoir, dès la conception des produits, les possibilités de récupération des matières. Enfin, alors que le territoire roannais souffre de nouvelles suppressions d'emplois, la Cfdt juge ce dossier prioritaire et ce, au moment où le Gouvernement parle de plan de relance et de projets de clusters territoriaux innovants.

Alors oui, il faut mettre les différents acteurs politiques, économiques et sociaux autour de la table avec cette idée Cfdt de créer un pôle d'excellence de la "mécanique durable" avec, à la clé, l'identification rapide de porteurs de projets innovants.



Quel marché ?

Pour le seul ministère de la Défense, ce sont plus de 90 000 tonnes de matériels terrestres divers à démanteler sur la période 2009-2015 (cf. rapport du Ministère de la Défense de 2009). L'armée de terre dispose de plus de 350 chars AMX 30, plus de 100 AMX10P et 90 canons AUF1 à déconstruire, sans compter une cinquantaine d'hélicoptères (Gazelle et Puma). Quant au marché civil, il existe bel et bien et porte sur des millions de produits (camions, engins de BTP, Machines outils...), ce qui explique que les groupes tels que Véolia et Suez s'en emparent progressivement, en partenariat avec les industriels.

Les actions de déconstruction en cours :

À Romorantin, (Indre et Loire), une plate-forme de déconstruction automobile a été lancée en 2003, avec une capacité de traitement de 25 véhicules/jour. À Tarbes et Chateauroux, deux plates-formes de déconstructions sont en activité et recyclent les avions. Ces deux activités ont été créées depuis 2005. À Bourges, la Cfdt a initié une démarche visant à conserver en France la déconstruction des munitions et propose un pôle d'excellence de la pyrotechnie. Une réflexion est également engagée pour mettre en place, au niveau européen, un centre de déconstruction des navires de la Marine nationale.

Un pôle d'excellence de la "mécanique durable" : un projet innovant à construire...

Les outils existants :

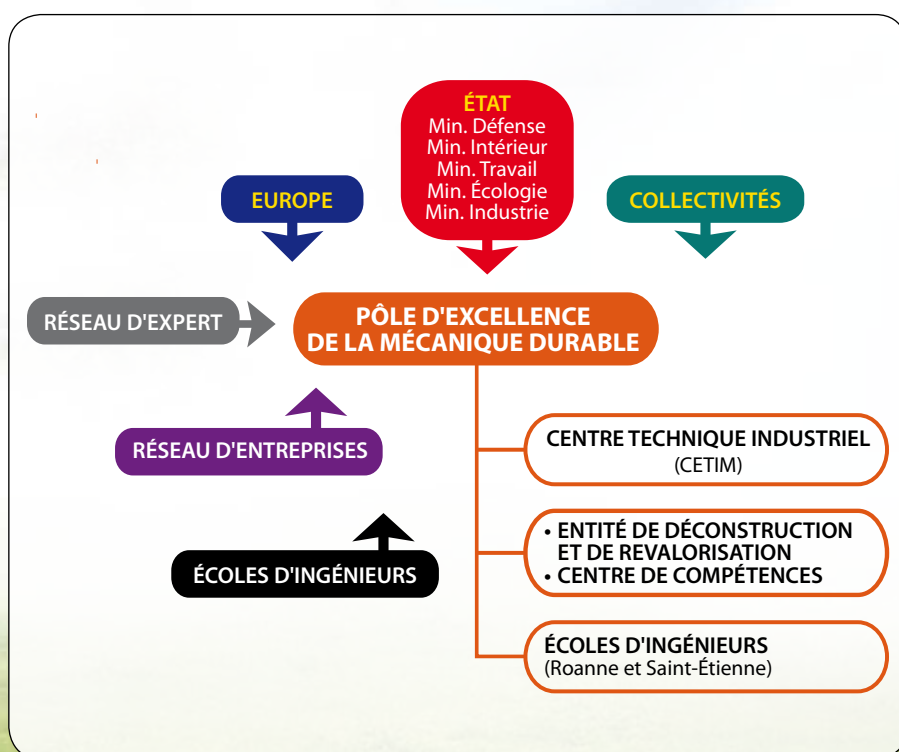
Des écoles d'ingénieurs spécialisées dans le domaine de la mécanique, maintenance comprise ; un laboratoire et des chercheurs qui ne demandent qu'à mettre leurs compétences au service de la "mécanique durable". Un Centre Technique Industriel de la Mécanique qui réalise notamment des études au profit de cette filière, s'occupe de la veille réglementaire et sert d'interface à la profession, par exemple pour l'évolution des textes règlementaires et autres normes. Une grande concentration d'entreprises et d'organismes à vocation "mécanique" tels que Nexter, Escat, BRM, Appres, Panhard Défense, Sita, Peugeot, Renault, CSC, Manitowoc, Barriquand, Sorome, Fonderie de Feurs, etc. Ainsi Roanne est d'ores et déjà clairement identifié comme un acteur important de la filière mécanique.

Ce qu'il faut créer :

Un réseau d'acteurs soucieux de l'intérêt général du territoire roannais débouchant sur la création d'une plateforme de déconstruction /revalorisation des matériels et sous ensembles militaires et civils, associée à un centre de compétences. C'est ce projet global (ingénierie,

technicité et opérationnalité) que la Cfdt veut développer sur le roannais couvrant l'intégralité des besoins de cette filière c'est-à-dire de la recherche amont à la fabrication, en passant par la formation, l'expérimentation, l'expertise et la gestion du cycle de vie d'un produit, le retour d'expérience des uns alimentant la connaissance des autres. C'est bien en tirant l'ensemble de la filière vers l'amont, en développant des compétences d'ingénierie, que nous maintiendrons les emplois de production de demain !

Dans l'inventaire des forces, la Cfdt considère que ce potentiel dont nous disposons : les entreprises, les organismes de formation, les écoles, les entreprises industrielles aussi, constitue un atout indéniable. Bien sûr, il ne faut pas taire quelques faiblesses : des restructurations nombreuses qui ont affaibli le potentiel technique, le fait aussi que les donneurs d'ordre sont souvent implantés ailleurs et que la revitalisation du bassin roannais n'est pas leur priorité. C'est dans ce contexte particulier que la Cfdt a commencé à œuvrer sur cette idée de ce pôle, considérant qu'il serait de nature à consolider toute la filière mécanique traditionnelle.



Passer de la mécanique consommable au service durable : un sujet pleinement d'actualité !

Parce que nous assistons à l'émergence d'une nouvelle conception industrielle issue du développement durable, la Cfdt estime nécessaire de relancer le débat sur la « mécanique » pour l'avenir du bassin roannais. La modification du marché conduit à une plus grande notion de service et c'est bien cette évolution qui guide aujourd'hui les pôles de compétitivité (pôle via méca, pour ne citer que celui-ci). Parce que les quantités de matériels militaires et civils à déconstruire et/ou revaloriser sont importantes, les acteurs roannais, qu'ils soient systémiers intégrateurs, chargés de maintenance ou tout simplement dans le secteur de la mécanique, doivent se mobiliser. Parce qu'aussi de plus en plus d'entreprises travaillent en réseau, renforçant ainsi la relation avec des donneurs d'ordres internationaux, il y a matière à se bouger. L'histoire nous a révélé qu'il n'était pas toujours évident de travailler ensemble, c'est pourtant ce qu'il faudra réussir pour développer une dynamique de territoire, l'intérêt général de celui-ci devant primer devant les intérêts particuliers.

Des enjeux stratégiques, économiques, environnementaux, territoriaux et sociaux...

Un marché civil et militaire qui existe, des ressources qu'il faut valoriser, des enjeux stratégiques, économiques, environnementaux, territoriaux et sociaux... Voilà de quoi poser le débat ! Sans compter une meilleure sécurité des personnes et des biens, des emplois pérennes, un affichage clair pour l'agglomération, le département et la région, tout ceci pouvant engendrer l'émergence de nouveaux positionnements.

C'est à partir de ce constat indiscutable et largement partagé que la Cfdt a construit ce projet de pôle d'excellence de la "mécanique durable" avec pour objectif précis de développer cette filière complète de la déconstruction / revalorisation, allant de la R&D à l'expertise en passant par des capacités industrielles et de formation au service des industriels et de l'État.

Et puis, nous assistons de plus en plus à une évolution de l'attente des consommateurs qui en ont assez de cette société du tout jetable et qui, petit à petit, veillent au traitement industriels des déchets. Parallèlement, nous assistons à une prise en compte des questions d'éthique professionnelles, de diversité, de croissance internationale socialement responsable, d'intégration des handicapés... À la clé, ce sont des emplois industriels pérennes qui seront créés, sans doute en nombre limité, mais des emplois de maîtrise de processus de construction et de déconstruction, mais aussi de revalorisation et d'ingénierie amont avec en sus, une maîtrise de la filière, une maîtrise du traitement des déchets et une meilleure préservation de la santé des travailleurs.

Il faut bousculer les habitudes et positionner le roannais sur la filière mécanique et se battre pour obtenir satisfaction !

C'est en ces termes que fin juillet, la Cfdt a soumis son projet à plusieurs experts du territoire. Fin août, la Cfdt a rendu sa réflexion publique en le présentant tout d'abord aux acteurs locaux (Sous préfet, Président du Grand Roanne, Député, Président de la CCI, industriels, experts). À partir des échanges que cette présentation a permis, ce projet a été enrichi. Il est actuellement en cours de présentation à d'autres acteurs (UIMM, Medef, Conseillers généraux et régionaux, etc.). Ce projet sera également proposé en commission, lors de la prochaine réunion de la Conférence Économique et Sociale.

Sensible à cette idée de plate-forme réunissant plusieurs acteurs industriels dont un industriel qualifié dans le traitement des déchets, la Région estime indispensable de resserrer le dialogue avec ces acteurs et les industriels locaux.

Ils ont dit :

« C'est un projet intéressant et je suis favorable à un examen plus précis pour l'intégrer au contrat de site »

M. Joël Mathurin
(sous préfet de Roanne).

« Ce projet est pleinement d'actualité, il s'inscrit dans le contrat de plan du Grand Roanne et nécessite un ou des porteurs de projet »

M. Christian Avocat
(Président du Grand Roanne).

« C'est un sujet qui me paraît réfléchi et nous allons réunir les acteurs de la mécanique »

M. Jean Bernard Dévernois
(Président de la CCI).

« L'idée est bonne, je vais regarder ceci de plus près et faire mûrir ce projet »

M. Yves Nicolin
(député).

« C'est un projet qui s'inscrit parfaitement dans la continuité des actions de développement économique du territoire. Il procure une ouverture opportune aux métiers de la mécanique roannaise »

M. Christian Jumel
(ancien délégué régional aux restructurations de Défense)

Une action politique concertée indispensable !

L'action est engagée... et fera sans doute l'objet d'un large consensus dans les prochaines semaines. Le sujet est cependant complexe et nécessite d'abord une réelle volonté politique et l'implication des élus locaux de façon collective, pour obtenir satisfaction.

Pourquoi ?

- Parce que le marché militaire existe, mais qu'il faut persuader le Ministre de la Défense du bien fondé de développer, dès aujourd'hui, cette activité jugée encore secondaire en terme d'enveloppe budgétaire, car demain, elle lui coûtera encore plus chère du fait de l'évolution de la réglementation.
- Parce que, sans implantation industrielle de type Suez ou Véolia, ce projet risque d'être inachevé.
- Parce qu'enfin, nous ne sommes pas les seuls et que d'autres territoires se positionnent en ce moment sur ce marché.

Le marché de **déconstruction/revvalorisation des matériels lourds** est encore accessible pour notre région. D'où, répétons-le, la nécessité d'une implication concertée des élus locaux, régionaux et nationaux !

Mais souhaite-t-on réellement que l'industrie, déjà fortement malmenée sur

notre territoire et en France, conserve son rang à Roanne ? Souhaite-t-on qu'enfin, après des années de descente aux enfers, le secteur industriel soit soutenu et renforcé ? De nombreux militants Cfdt impliqués dans ce dossier veulent encore y croire.

Pour la Cfdt, il est de la responsabilité des élus de notre territoire de traduire, dans les actes, tout l'intérêt qu'ils portent à ce dossier, intérêt largement exprimé lors de nos rencontres ; de se mobiliser collectivement pour aller chercher, là où il conviendra, y compris au plus haut niveau de l'État, la décision attendue. Il appartient également au patronat local d'identifier clairement ses axes d'investissements à venir dans le domaine de la mécanique, de manière à rendre lisible sa politique et contribuer à pérenniser les savoir-faire et les compétences du territoire, étant entendu, pour la Cfdt, qu'il n'a pas à être le seul financeur d'un tel projet.

Quoiqu'il en soit, si ce projet représente assurément un enjeu stratégique pour notre territoire, il est indiscutablement un élément de dynamique pour une petite ville comme Roanne, qui en a bien besoin !

Ils ont participé à l'élaboration de ce projet de pôle d'excellence de la "mécanique durable"

- La FEAE Cfdt représentée par André Golliard, administrateur salarié de Giat Industries,
- L'Union Départementale Cfdt de la Loire représentée par Luc Thoral, secrétaire général,
- La FGMM/Cfdt représentée par Jean Pierre Laurençon, secrétaire régional des métaux en Rhône Alpes.
- Les syndicats Cfdt du Roannais représentés par Jean Daniel Beal, secrétaire de l'Union locale Cfdt,
- Toutes les personnes que nous avons rencontrées, qui nous ont fait part de leurs remarques et suggestions. Nous les en remercions.

Vous souhaitez participer au développement de votre région et de votre entreprise...

Vous souhaitez apporter votre appui à ce projet...

N'hésitez pas à soutenir le syndicat CFDT qui agit au quotidien pour pérenniser l'activité de votre territoire !

REJOIGNEZ LA CFDT !

